

Si ma commune était...
Un mammifère



Le muscardin 10

Petit rongeur arboricole et crépusculaire, le muscardin vit dans les forêts à sous-bois dense, les lisières, les clairières ou le bocage, avec la présence de ronciers, de lianes ou de noisetiers. Ses nids d'été, à « hauteur d'yeux », forment des boules sombres dans la végétation. Les modifications brutales de son habitat (coupe franche des arbres, enrésinement, coupe des buissons et ronciers) lui sont préjudiciables.

Le hérisson d'Europe 9

Ce mammifère nocturne et omnivore se nourrit en grande partie d'insectes et de mollusques. Il vit principalement dans les prairies bordées de haies et les jardins. Il hiberne mais peut se réveiller ponctuellement. Pour le préserver : soyons vigilant au volant, bannissons les pesticides, préservons les haies, installons des systèmes anti-noyades dans les piscines et rendons nos jardins accessibles à la faune sauvage.

Si ma commune était...
Un poisson



8 La bouvière

Cette espèce phytophage (algues vertes, diatomées) des milieux calmes préfèrent les eaux peu profondes et des substrats sablo-limoneux. Elle dépend de la présence de moules d'eau douce : mâles et femelles y déposent leurs semences. Après une éclosion rapide, la larve grossit dans le bivalve en se nourrissant du sang de celui-ci. En contrepartie, la bouvière dissémine les larves de moules qui s'accrochent à ses branchies.

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile



7 La grenouille agile

De la couleur des feuilles mortes, la grenouille agile est une habitante discrète de notre voisinage. Actrice indispensable de la chaîne alimentaire (comme l'ensemble des amphibiens), elle passe une grande partie de son temps à se nourrir d'insectes et d'autres invertébrés terrestres. Sa peau fine la rend très sensible aux polluants tels que les pesticides. Profondes ou non, les mares pourront accueillir ses œufs.



6 L'orvet fragile

Non, l'orvet fragile n'est pas un serpent. Il s'agit d'un lézard sans patte dont la taille adulte varie de 30 à 40 cm. Cet animal passe la majorité de son temps dans la litière végétale, sous des abris ou dans le sol. Ce comportement le rend difficile à observer. C'est un précieux allié de nos jardins, se nourrissant de vers, d'araignées et d'insectes. Attention toutefois à ne pas le blesser lors des tontes.

Si ma commune était...
Un oiseau



11 L'effraie des clochers

Reconnaissable à son disque facial blanc en forme de cœur, l'effraie niche dans les vieux bâtiments. Elle chasse les micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes...) essentiellement dans les prairies. Pour enrayer son déclin, un nichoir spécifique peut lui être installé en cas de fermeture d'un site de reproduction (rénovation, clocher grillagé...).



12 Le milan royal



Un peu plus grand qu'une buse variable, il est reconnaissable en vol par la grosse tache blanche présente sous chaque aile et sa queue échancrée. Il se nourrit principalement de petits rongeurs chassés dans les prairies tels que les campagnols. Parmi les menaces qui pèsent sur lui : l'agriculture intensive, l'empoisonnement volontaire et les parcs éoliens.

13 Le bruant proyer

Oiseau typique des campagnes où alternent champs cultivés, prairies ou marais, il passerait facilement inaperçu si les mâles n'avaient pas l'habitude de se percher au sommet des arbustes et poteaux pour chanter. La cascade de notes métalliques qu'il émet est assez originale et bien identifiable. Les haies et les bosquets sont indispensables à sa présence.



Si ma commune était...
Un insecte ou un mollusque



5 L'agrion de Mercure

Cette libellule fait partie des demoiselles : elle a un corps fin et des ailes jointes sur le dos au repos. Les mâles sont de couleur bleue avec des dessins noirs caractéristiques de l'espèce, alors que les femelles sont plus ternes. Cet agrion affectionne les ruisseaux de faible importance, permanents, bien ensoleillés et bordés d'une végétation bien fournie.



4 La mulette épaisse ou « moule de ruisseau »

Ce mollusque bivalve filtreur joue un rôle important dans l'épuration des cours d'eau et l'aération du sédiment superficiel. Elle dépend de la présence de poissons migrateurs durant sa phase larvaire en s'enkystant sur leurs branchies. Cette espèce a régressé de 50% en Europe, à cause de la dégradation des cours d'eau (pollutions, aménagements), comme c'est le cas de la Grozonne plus en aval, et de la raréfaction des poissons. Elle souffre en plus de la prédation par des espèces introduites comme le rat musqué.



3 Le cuivré des marais

Ce papillon de jour affectionne les zones humides avec une végétation herbacée haute et dense, richement fleurie. Ses chenilles consomment diverses espèces de patiences (Rumex) sur lesquelles il pond. Les atteintes portées aux zones humides lui sont préjudiciables. Le maintien de zones moins entretenues le long des cours d'eau et les fauches tardives peuvent aider à la préservation de ses populations.



Commune de
MONTHOLIER



INFOS
Département : Jura
Altitude : 300 m
Superficie : 7,99 km²

Si ma commune était...
Un milieu naturel



1 Une prairie humide fauchée

Les prairies humides se développent sur des sols inondables ou plus ou moins engorgés. Les plus riches en plantes à fleurs sont celles utilisées pour le foin et les moins fertilisées. Ce type de prairies, également très accueillant pour la faune, a fortement régressé en raison du drainage et de l'intensification des pratiques (amendements importants, fauches précoces et nombreuses). La prairie humide de la Chau, gérée par le CEN Franche-Comté, est protégée par un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB).



Si ma commune était...
Une plante



2 L'orchis à fleurs lâches et la gratiote officinale



Tout un cortège de plantes remarquables se maintient dans cette prairie. Parmi celles-ci, une population exceptionnelle d'orchis à fleurs lâches, dont la floraison rose pourpre anime la prairie au printemps et la discrète gratiote officinale, strictement liée aux zones les plus longuement inondables. Leur présence révèle des pratiques agricoles respectueuses de ces milieux.

Portrait de
LA BIODIVERSITÉ



Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares de Montholier. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses

Pour enrichir les connaissances naturalistes sur votre territoire et alimenter les bases de données, n'hésitez pas à transmettre vos observations via les sites naturalistes de sciences participatives tels que www.faune-bfc.org ou www.cbncf-ori.org/actualite/espace-observateur !

Logos of partner organizations: LPO (Agir pour la biodiversité), Sigogne, Conservatoire Botanique National Franche-Comté, Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté, Région Bourgogne Franche-Comté, OFB (Office Français de la Biodiversité), Arbois - Poligny - Salins Coeur du Jura, Pêche Jura.

Mars 2023. Réalisation : LPO BFC et CBNC-ORI. Conception graphique : CBNC-ORI. Sources cartographiques : IGN - BDTopo2018 et METI and NCS-ASTER GDM - Credits Photos : F. Briot, F. Collin, C. Duru, L. Etay, S. Kaya, S. Mais, A. Mabanani, D. Marconnet, M. Poussin et L. Ryelandt.